

Peut-on être missionnaire aujourd'hui ?

Nous ne sommes plus au temps où les Français se sentaient responsables et partaient dans le monde annoncer l'Évangile.

Il y avait dans leur cœur beaucoup de générosité, d'audace !

Personne ne peut dénigrer ces temps anciens.

Ils avaient, souvent, un sentiment de supériorité, celle de posséder une richesse à partager avec des « pauvres ».

Mais, à l'évidence, les missionnaires d'hier devaient « sortir », sortir de chez eux, sortir d'eux-mêmes.

Les temps ont changé.

Ils nous invitent à aller à l'essentiel.

L'essentiel, c'est Dieu. Dieu Trinité. Dieu relation :

Dieu veut être en relation avec l'homme.

Tous les hommes. Toutes les femmes.

Être missionnaire aujourd'hui, c'est vouloir être « comme Dieu ».

Être relation.

C'est facile à dire. C'est héroïque à mettre en œuvre.

Pour être relation, il faut oser rencontrer.

Il convient de comprendre l'autre, d'analyser sa culture.

Ensuite s'imposer de traduire le fondamental de la foi

dans l'amitié et la culture de l'autre,

c'est-à-dire dans ce qu'il peut comprendre, ce dont il a besoin.

Et ce n'est pas tout.

Aujourd'hui, la mission s'appuie sur nos communautés,

sur le rayonnement de leur prière et de leur entente,

sur leur ouverture et leur capacité à se réformer pour accueillir,

et être au service, gratuitement.

Peut-on être missionnaire aujourd'hui ? Bien sûr !

Bien des chrétiens le sont,

et comment ne pas en rendre grâce ?

† Mgr Michel Dubost
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes
le 12 octobre 2015